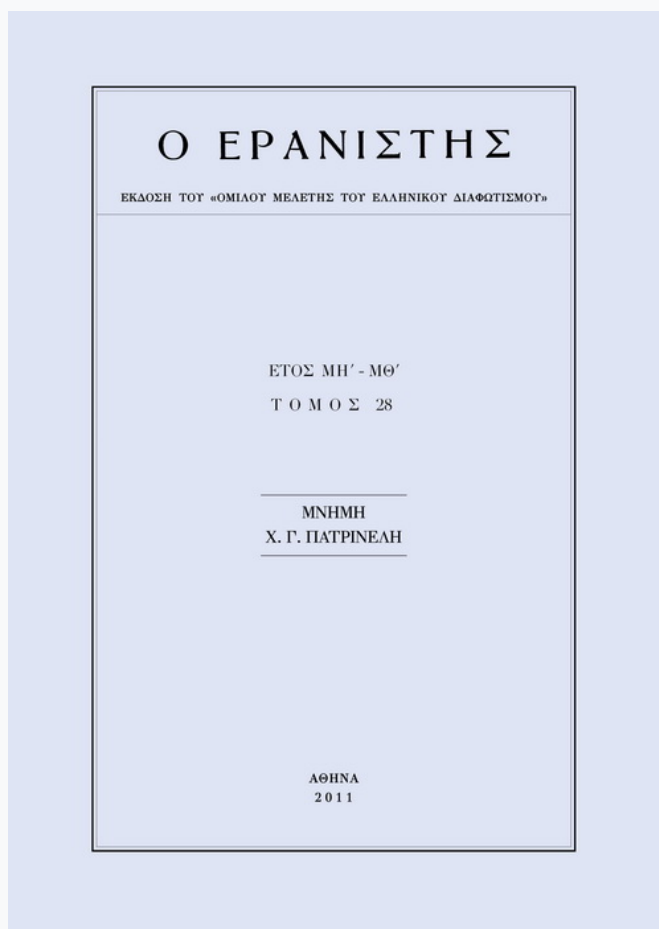


## The Gleaner

Vol 28 (2011)

In Memoriam of C. G. Patrinelis



**Bilan des études sur Théodore Agallianos :  
1966-2011**

*Marie-Hélène Blanchet*

doi: [10.12681/er.123](https://doi.org/10.12681/er.123)

### To cite this article:

Blanchet, M.-H. (2011). Bilan des études sur Théodore Agallianos : 1966-2011. *The Gleaner*, 28, 25-48.  
<https://doi.org/10.12681/er.123>

## BILAN DES ÉTUDES SUR THÉODORE AGALLIANOS: 1966-2011

C'EST EN 1966 QU'A ÉTÉ PUBLIÉE À ATHÈNES la thèse de doctorat de C. Patrinelys, soutenue à la faculté de philosophie de l'Université de Thessalonique.<sup>1</sup> Presque un demi-siècle plus tard, ce livre fait toujours autorité. Plus encore, il contient l'essentiel des informations connues à ce jour sur la biographie et les œuvres de Théodore Agallianos. C'est dire si les recherches effectuées par C. Patrinelys étaient approfondies et si ses hypothèses se sont révélées justes !

Avant de dresser un bilan des acquis dus à C. Patrinelys, il est nécessaire de situer rapidement le personnage auquel il a consacré son ouvrage. Théodore Agallianos<sup>2</sup> est né à Constantinople au tout début du XVe siècle. Il entame une carrière au patriarcat et accède sans doute assez tôt à la charge de hiéromnémon. À ce titre, il doit faire partie de la délégation byzantine qui se rend en Italie pour le concile d'Union des Églises en novembre 1437, mais, en raison d'une maladie imprévue, il ne se joint pas à ses compatriotes et demeure à Constantinople. Dès le retour des signataires du décret de Florence en 1440, Agallianos s'oppose à l'Union ;

---

Je remercie vivement B. Mondrain et D. Harlfinger pour les informations qu'ils m'ont communiquées, ainsi que D. Apostolopoulos, qui a eu l'obligeance de me faire part des résultats de ses recherches présentées dans son propre article «Ο “Αρμενόπουλος” του Θεόδωρου Αγαλλιανού. Η εικόνα μιᾶς νομικῆς πηγῆς πρὸς λανθάνειν», *Ἐπετηρὶς τοῦ Κέντρου Ἑρεῦνης τῆς Ἱστορίας τοῦ Ἑλληνικοῦ Δικαίου* [τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν] 43 (2011), 175-191, avant que celui-ci soit publié, ainsi que dans sa contribution au présent volume. La recherche qui a abouti à cet article a été financée par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013 et co-financée par le Fonds Social Européen dans le cadre du projet de recherche POSDRU/89/1.5/S/61104 *Les sciences sociales et humaines dans le contexte de l'évolution globalisée – déroulement et développement du programme d'étude et de recherche postdoctorale*.

1. C. Patrinelys, *Ὁ Θεόδωρος Ἀγαλλιανὸς ταυτιζόμενος πρὸς τὸν Θεοφάνη Μηδείας καὶ οἱ ἀνέκδοτοι λόγοι του*, Athènes 1966.

2. Pour la biographie d'Agallianos, voir aussi désormais *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, dir. E. Trapp [et al.], Vienne 1976-1996, n° 94.

il se rapproche de Georges Scholarios et devient à la fin des années 1440 l'un des principaux membres du parti antiunioniste, la Synaxe. Il est fait prisonnier lors de la prise de Constantinople par les Turcs le 29 mai 1453 et emmené à Bursa en Anatolie. Depuis son lieu de captivité, il communique par lettres avec Scholarios, et lorsque ce dernier accepte la charge de patriarche de Constantinople que lui confie Mehmed II, Agallianos regagne à ses côtés la capitale désormais ottomane. Dès l'élection officielle de Scholarios le 6 janvier 1454 sous le nom de Gennadios II, Agallianos obtient l'office de grand chartophylax, fonction qu'il occupe jusqu'en 1464-1465 avec quelques interruptions. Mis en cause par des adversaires agissant au sein même du patriarcat, Agallianos se retire vers l'été 1462 et rédige en 1463 ses deux *Discours* afin de se justifier. En 1463 ou 1464, il est rétabli dans ses anciennes fonctions et obtient même, au plus tard en 1466, la charge de grand économiste. C'est sans doute vers 1468 qu'il devient métropolitain de Médie sous le nom de Théophane, rédigeant alors toute une partie de son œuvre, en particulier des opuscules sur la providence et sur l'âme. Il meurt au plus tard en 1474.

L'une des plus importantes théories avancées par C. Patrinélès consistait en l'identification de Théodore Agallianos avec Théophane de Médie, dont la correspondance était déjà bien connue. Par des recoupements rigoureux, C. Patrinélès est parvenu à montrer que certaines œuvres attribuées à Théophane de Médie pouvaient l'être aussi à Théodore Agallianos et que ces deux personnages ne faisaient qu'un. Cette thèse a été très rapidement validée par C. J. G. Turner, qui s'était aussi intéressé à cette question et aboutissait à la même conclusion que C. Patrinélès;<sup>3</sup> tous les historiens qui ont depuis étudié les œuvres d'Agallianos se sont aussi rangés à cet avis. Outre ces données biographiques très importantes, C. Patrinélès a aussi mis à la disposition des chercheurs deux textes fondamentaux pour l'étude du XV<sup>e</sup> siècle, les *Discours* de Théodore Agallianos. Cette source est essentielle pour l'histoire du patriarcat de Constantinople après 1453, elle donne à comprendre les difficultés rencontrées par les dirigeants de l'Église orthodoxe pour faire fonctionner l'institution patriarcale dans le cadre de l'État ottoman ; plus largement, ces textes montrent les stratégies de survie des populations grecques au début de la domi-

---

3. Voir C. J. G. Turner, «Notes on the works of Theodore Agallianos contained in codex *Bodleianus Canonicus graecus 49*», *Byzantinische Zeitschrift* 61 (1968), 27-35.

nation turque et permettent de mesurer les effets de la désorganisation sociale provoquée par la conquête, alors que presque toutes les structures traditionnelles byzantines ont disparu. Même pour la période antérieure à 1453, les *Discours* d'Agallianos sont riches d'informations, en particulier pour ce qui concerne la réaction des Byzantins à l'Union de Florence et l'opposition antiunioniste qui se développe durant les années 1440 dans les milieux ecclésiastiques et monastiques. Les analyses et interprétations proposées par C. Patrinélès sur tous ces sujets étaient déjà très fouillées et précises, et aucun des commentaires émis sur ces textes depuis quarante-cinq ans n'est venu contredire substantiellement ses propos.

Dans son ouvrage, C. Patrinélès répertoriait de manière systématique toutes les œuvres attribuées à Théodore Agallianos, indiquant les manuscrits qui les conservaient et les éditions existantes.<sup>4</sup> En dehors des *Discours*, aucune œuvre d'Agallianos n'était alors éditée de façon critique, tandis que plusieurs demeuraient inédites. Comme j'ai entrepris pour ma part l'édition critique du *Dialogue avec un moine contre les Latins*, j'ai été amenée à travailler sur la tradition manuscrite des œuvres d'Agallianos, et il m'a semblé que le meilleur hommage que je pouvais rendre à C. Patrinélès consistait à compléter – bien modestement, on va le voir – son recensement des manuscrits et éditions des textes d'Agallianos. On trouvera ci-après les nouvelles informations collectées, tant pour les nouveaux témoins d'une œuvre, bien souvent identifiés grâce à la base de données *Pinakes*,<sup>5</sup> que pour les nouvelles éditions ; les catalogues de manuscrits récemment publiés ainsi que les répertoires de copistes ont été signalés le cas échéant. J'ai inclus aussi dans cette liste les références bibliographiques parues depuis 1966 sur les œuvres d'Agallianos : celles qui portent sur les *Discours* sont de loin les plus nombreuses.

J'ai plaisir à reconnaître ma dette personnelle à l'égard du travail accompli par C. Patrinélès : son ouvrage, découvert au tout début de mes recherches, a beaucoup stimulé mon intérêt pour cette période et m'a transmis un goût inaltéré pour les écrits d'Agallianos. L'œuvre scientifique de ce grand savant, bien au-delà de ses seules contributions agallianiennes, demeure un modèle et une référence pour tout chercheur désireux

---

4. C. Patrinélès, *Ὁ Θεόδωρος Ἀγαλλιανός...*, op. cit., p. 43-60.

5. La base *Pinakes* est consultable sur le site de la Section grecque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris) à l'adresse suivante : <http://pinakes.irht.cnrs.fr/>.

de comprendre les conséquences de la chute de Constantinople et la survivance du passé byzantin au sein de la société ottomane.

Sont signalées ci-après en gras les nouveaux manuscrits et les nouvelles éditions recensées.

## I. ŒUVRES POLEMQUES

### 1. *Dialogue avec un moine contre les Latins (1442)*

#### *Manuscrits*

- *Mosquensis gr.* 248 (*Savva 365*), ff. 1-21<sup>v</sup> et 23<sup>r-v</sup> (ordre à restituer ff. 1-16 ; 23 ; 17-21). Ce témoin date du **XVe siècle**.

- *Athous Iviron 1308*, ff. **138<sup>v</sup>-141**. Ce témoin date du **XVIIIe siècle**.<sup>6</sup>

#### *Éditions*

- DOSITHÉE DE JÉRUSALEM, *Τόμος χαράς*, Rimnik 1705, p. 610-633.

- M.-H. BLANCHET, *Théodore Agallianos, Dialogue avec un moine contre les Latins. Édition critique, traduction et commentaire, mémoire de post-doctorat, à paraître dans la collection Byzantina Sorbonensia*.

#### *Commentaires*

Le texte a fait l'objet de quelques analyses concernant les saints mentionnés dans le *Dialogue*, notamment Mélétios le Confesseur.

- R. MACRIDES, «Saints and sainthood in the early Palaiologan period», dans *The Byzantine saint*, éd. S. HACKEL, Londres 1981, p. 67-87.

- A. FAILLER, «Mélèce le Confesseur et le monastère Saint-Lazare de Constantinople», *Revue des études byzantines* 56 (1998), 231-238, ici p. 232-233.

On trouvera un commentaire complet dans la nouvelle édition à paraître que je prépare.

### 2. *Syllogè sur les deux natures du Christ tirée de saint Maxime (1440/1449)*

#### *Manuscrits*

- *Parisinus gr.* 1218, ff. 267<sup>v</sup>-274<sup>v</sup>. Ce témoin date du **XVe siècle**.

---

6. Voir S. Lampros, *Catalogue of the Greek manuscripts on Mount Athos*, II, Cambridge 1900, p. 262.

- *Nicosiensis Archiepiskopis Kyprou* 34, ff. 151-168. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.
- *Athous Lavra* 2146 (M 133), ff. 384-450. Ce témoin date de 1578.
- *Constantinopolitanus Metochion Sancti Sepulcri* 204, ff. 224-233<sup>v</sup>. Ce témoin date de 1598.
- **Monacensis gr. 256, ff. 489-495. Autographe** (information communiquée par B. Mondrain). Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.<sup>7</sup>

*Éditions*

- DOSITHÉE DE JÉRUSALEM, *Τόμος καταλλαγῆς*, Iași, 1692, p. 432-439.

*Commentaires*

Aucun.

3. *Réfutation du livre de Jean Argyropoulos en faveur de la doctrine des Latins (1449/1453)*

*Manuscrits*

Inconnus.

*Éditions*

- DOSITHÉE DE JÉRUSALEM, *Τόμος ἀγάπης*, Iași 1698, p. 333-367.
- *PG* 158, col. 1011-1052 (reprend l'édition de Dosithée).
- S. LAMPROS, *Ἀργυροπούλεια*, Athènes 1910, p. 234-303 (reprend l'édition de Dosithée).

*Commentaires*

Aucun.

4. *Manuel contre les Juifs (1468/1474)*

*Manuscrits*

- *Alexandrinus gr.* 196, ff. 43-66. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.
- *Vaticanus ottobonianus gr.* 410, ff. 103-110. Ce témoin date du XVI<sup>e</sup> siècle.
- *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6, ff. 97<sup>v</sup>-109. Ce témoin date de 1569.
- *Hierosolymitanus gr.* 370, ff. 220-248. **Autographe**. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

---

7. Voir I. Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae Bavaricae. Voluminis primi, Codices Graecos*, Munich 1806, III, p. 90.

*Éditions*

Aucune.

*Commentaires*

Le manuscrit de Jérusalem a été identifié comme un autographe d'Agal-  
lianos pour les ff. 220-302 par D. Chatzèmichaël.

- D. CHATZÈMICHAEL, «Ματθαίου Καμαριώτη, Λόγος προς τιμὴν οσίου  
Γρηγορίου του εν Νικομηδεία», *Βυζαντινός Δόμος* 14 (2004-2005), 141-  
158, ici p. 141.

5. *Discours à certains lettrés juifs (1468/1474)**Manuscrits*

- *Alexandrinus gr.* 196, ff. 67-112. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

- *Vaticanus ottobonianus gr.* 410, ff. 110-120. Ce témoin date du XVI<sup>e</sup>  
siècle.

- *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6, ff. 109<sup>v</sup>-126. Ce témoin date de 1569.

*Éditions*

Aucune.

*Commentaires*

Aucun.

6. *Second discours aux mêmes (1468/1474)**Manuscrits*

- *Alexandrinus gr.* 196, ff. 112<sup>v</sup>-126<sup>v</sup>. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

- *Vaticanus ottobonianus gr.* 410, ff. 120-123<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVI<sup>e</sup>  
siècle.

*Éditions*

Aucune.

*Commentaires*

Aucun.

## II. ŒUVRES PHILOSOPHIQUES ET THÉOLOGIQUES

7. *Sur la providence (vers 1467)**Manuscrits*

- *Athous Lavra* 2116-2, ff. 1-18. Ce témoin datait du XVe siècle ; il a brûlé en 1917.
- *Alexandrinus gr.* 196, ff. 12-42<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVe siècle.
- *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6, ff. 79<sup>v</sup>-97. Ce témoin date de 1569.
- *Hierosolymitanus gr.* 370, ff. 248<sup>v</sup>-266. **Autographe**. Ce témoin date du **XVe siècle**.
- *Constantinopolitanus Metochion Sancti Sepulcri* 348, ff. 56-94. **Autographe** (information communiquée par D. Harlfinger). Ce témoin date du **XVe siècle** et contient de nombreuses scolies.

*Éditions*

- S. EUSTRATIADÈS et S. LAURIOTÈS, *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας*, Paris 1925, Supplément 1, p. 421-435. Édition partielle fondée uniquement sur l'*Athous Lavra* 2116-2, que possédait S. Eustratiadès.

*Commentaires*

- M.-H. CONGOURDEAU, «La société byzantine face aux grandes pandémies», dans É. PATLAGEAN (éd.), *Maladie et société à Byzance*, Spolète 1993, p. 34-40.
- M.-H. CONGOURDEAU, «La peste noire à Constantinople de 1348 à 1466», *Medicina nei secoli. Arte e scienza* 11/2 (1999), 377-389, ici p. 384-387.
- M.-H. CONGOURDEAU et M. MELHAOUI, «La perception de la peste en pays chrétien byzantin et musulman», *Revue des études byzantines* 59 (2001), 95-124, ici p. 98, 102, 112-113.

Agallianos a envoyé son traité à Gennadios Scholarios, qui lui adresse en retour son *Quatrième traité sur la providence divine*. Les références ci-après concernent aussi ce traité de Scholarios.

- W. LACKNER, *Nikephoros Blemmydes. Gegen die Vorherbestimmung der Todesstunde*, Athènes-Leiden 1985, p. LXXI-LXXII.



- F. TINNEFELD, «Georgios Gennadios Scholarios», dans C. G., et V. CONTICELLO (éd.), *La théologie byzantine et sa tradition*. II, XIIIe-XIXe s., Turnhout 2002, p. 477-549, ici p. 543-549 (traduction partielle du *Quatrième traité sur la providence divine* de Scholarios).

#### 8. *Sur l'âme (1468/1474)*

##### *Manuscrits*

- *Parisinus gr.* 1292, ff. 205-225. Autographe. Ce témoin date du XVe siècle.<sup>8</sup>
- *Alexandrinus gr.* 196, ff. 127-148<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVe siècle.
- *Parisinus Bibliothecae Mazarinaeae gr.* 4467 (2148 A), ff. 64<sup>v</sup>-69. Ce témoin date du XVIIe siècle.<sup>9</sup>
- *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6, ff. 126<sup>v</sup>-132<sup>v</sup>. Ce témoin date de 1569.
- *Athous Panteleèmon* 179, item 5. Ce témoin date du XVIe siècle.
- *Constantinopolitanus Metochion Sancti Sepulcri* 35, ff. 404-423. Ce témoin date du XVIIe siècle.
- *Bucarestensis Bibliothecae Academiae gr.* 625 (518), ff. 64-87. Ce témoin date du XVIIe siècle.

##### *Éditions*

- D. BOULISMAS, *Νικηφόρου μοναστοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Βλεμμύδου Ἐπιτομὴ Λογικῆς*, Leipzig 1784, III, p. 49-76.

##### *Commentaires*

- M.-H. CONGOURDEAU, «Grégoire de Nysse en accusation : un dossier du XVe siècle sur l'origine de l'âme», *Travaux et mémoires* 14 – *Mélanges Gilbert Dagron* (2002), 135-146, ici p. 140-141.

8. Sur le caractère autographe de ce témoin, voir *infra* note 35.

9. Voir la description en ligne <http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=MAZC14015#culture=fr> ; ce manuscrit aurait été copié par F. Combefis.

## III. VARIA

9. *Discours justificatifs (1463)**Manuscrits*

- *Ambrosianus gr.* 226 (D 33 sup.), ff. 1-53<sup>v</sup>. Autographe. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

- *Oxonienis Bodleianus Canonicus gr.* 49, ff. 106-152<sup>v</sup>. Autographe. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.<sup>10</sup>

*Éditions*

- C. PATRINÉLES, *Ὁ Θεόδωρος Ἀγαλλιανὸς ταυτιζόμενος πρὸς τὸν Θεοφάνη Μηδεῖας καὶ οἱ ἀνέκδοτοι λόγοι του*, Athènes 1966, p. 91-160.

*Commentaires*

Presque toutes les analyses des *Discours* d'Agallianos portent sur la situation et l'histoire du patriarcat de Constantinople à partir de 1454.

- V. LAURENT, «Les premiers patriarches de Constantinople sous domination turque (1454-1476)», *Revue des études byzantines* 26 (1968), 229-263, ici p. 239-241 et 244-249.

- C. J. G. TURNER, «Notes on the works of Theodore Agallianos contained in codex *Bodleianus Canonicus graecus* 49», *Byzantinische Zeitschrift* 61 (1968), 27-35, ici p. 31-35.

- P. KONORTAS, *Les rapports juridiques et politiques entre le patriarcat orthodoxe de Constantinople et l'administration ottomane de 1453 à 1600 (d'après les documents grecs et ottomans)*, thèse dactylographiée, sous la direction de H. AHRWEILER, Paris I, 1985, p. 29-30 et 122-124, 136-137, 254-256, 262-263 et 701-705.

- D. APOSTOLOPOULOS, *Ὁ «Ἱερὸς Κῶδιξ» τοῦ Πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεως στὸ β' μισὸ τοῦ ΙΕ' αἰώνα. Τὰ μόνα γνωστὰ σπαράγματα*, Athènes 1992, p. 74-75, 104-106, 118-121.

- É. ZACHARIADOU, *Δέκα τουρκικά έγγραφα για την Μεγάλη Εκκλησία (1483-1567)*, Athènes 1996, p. 42-46, 64-66.

---

10. Le caractère autographe du manuscrit a été confirmé par les auteurs du *RGK* : voir *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*. I, *Handschriften aus Bibliotheken Grossbritanniens*. Teil A, *Verzeichnis der Kopisten*, éd. E. Gamillscheg et D. Harlfinger, Vienne 1981, p. 83, n° 126.

- S. MERGIALI, *L'enseignement et les lettrés pendant l'époque des Paléologues (1261-1453)*, Athènes 1996, p. 183-184.
- É. ZACHARIADOU, «Les notables laïques et le patriarcat œcuménique après la chute de Constantinople», *Turcica* 30 (1998), 119-134 (chapitre traduit en français tiré de É. ZACHARIADOU, *Δέκα τουρκικά έγγραφα*, op. cit., p. 63-77), ici p. 120-121.
- D. APOSTOLOPOULOS, *Άνάγλυφα μιᾶς τέχνης νομικῆς. Βυζαντινὸ δίκαιο καὶ μεταβυζαντινὴ «νομοθεσία»*, Athènes 1999, p. 203-207.
- M.-H. BLANCHET, «Georges Gennadios Scholarios a-t-il été trois fois patriarche de Constantinople ?», *Byzantion* 71 (2001), 60-72, ici p. 68-71.
- É. ZACHARIADOU, «Constantinople se repeuple», dans T. ΚΙΟΥΣΟΠΟΥΛΟΥ (éd.), *1453. Η άλωση της Κωνσταντινούπολης και η μετάβαση από τους μεσαιωνικούς στους νεότερους χρόνους*, Héraklion 2005, p. 47-59, ici p. 55-58.
- M. ANGOLD, «Theodore Agallianos : the last Byzantine autobiography», dans E. MOTOS GUIRAO et M. MORFAKIDIS FILACTOS (éd.), *Constantinopla. 550 años de su caída. Vol. 1, Constantinopla Bizantina*, Granada 2006, p. 35-44.
- M.-H. BLANCHET, *Georges-Gennadios Scholarios (vers 1400-vers 1472). Un intellectuel orthodoxe face à la disparition de l'Empire byzantin*, Paris 2008, en particulier p. 31-33, 76, 140-159, 224-232, 416-418.
- M. ΠΑΙΖÈ-ΑΠΟΣΤΟΛΟΠΟΥΛΟΥ, «Μια αθησαύριστη μικρή ιστορία οικογενειακού δικαίου στη δίνη των διενέξεων του 15ου αιώνα», dans M. ΓΙΟΥΝΕ (éd.), *Δίκαιο και ιστορία. Μελέτες ιστορίας του δικαίου*, Athènes-Komotini 2008, p. 117-125.

#### 10. *Chronique brève (13 septembre 1452)*

##### *Manuscripts*

- Manuscrit autographe d'Agallianos qui se trouvait jusqu'au XVIIIe siècle dans la bibliothèque de la métropole d'Héraclée de Thrace, aujourd'hui disparu.
- Copie du manuscrit précédent par Nicolas Karatzas, passée ensuite à S. Eustratiadès et aujourd'hui disparue.
- *Bucarestensis Biblioth. Academiae gr.* 663 (74), ff. 159-160<sup>v</sup>. Ce té-

moins date de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, il a été copié par Dositheé de Jérusalem sur l'autographe d'Agallianos.<sup>11</sup>

- *Athous Iviron* 286, ff. 168-169. Ce témoin date de 1526 environ et a sans doute été copié sur l'autographe d'Agallianos.<sup>12</sup>

#### *Éditions*

- S. EUSTRATIADÈS, «Ἐκ τοῦ κώδικος Νικολάου Καρατζᾶ», *Ἐκκλησιαστικὸς Φάρος* 6 (1910), 200-206, ici p. 204-206 (édition fondée sur le manuscrit de Nicolas Karatzas).

- P. SCHREINER (éd.), *Die byzantinischen Kleinchroniken*, Vienne 1977, II, Annexe 6, p. 635-636 (reprend l'édition de S. Eustratiadès).

#### *Commentaires*

- S. EUSTRATIADÈS, «Πανδέκτη Νικολάου Καρατζᾶ, λογοθέτου γενικοῦ τῆς τοῦ Χριστοῦ Μεγάλης Ἐκκλησίας», *Ἐκκλησιαστικὸς Φάρος* 6 (1910), 81-111.

- D. APOSTOLOPOULOS, «Les mécanismes d'une conquête : adaptations politiques et statut économique des conquis dans le cadre de l'Empire ottoman», dans *Actes du II<sup>e</sup> colloque international d'histoire. Économies méditerranéennes : équilibres et intercommunications XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, III, Athènes 1986, p. 191-204, ici p. 193-194.

- C. PITSAKIS, «Καὶ πάλι γιὰ τὴν “Στέψη” τοῦ Κωνσταντίνου ΙΑ' Παλαιολόγου», dans C. BALOGLU (éd.), *Ἡ συμβολὴ τοῦ Sir Steven Runciman στὴν ἀνάδειξη τοῦ βυζαντινοῦ πολιτισμοῦ. Πρακτικὰ Διεθνοῦς Συνεδρίου, Μυστράς, 27-28 Μαΐου 2001*, Athènes-Mistra 2005, p. 145-165, ici p. 150-151.

- D. APOSTOLOPOULOS, «Ὁ “Ἀρμενόπουλος” τοῦ Θεόδωρου Ἀγαλλιανοῦ. Ἡ εἰκόνα μιᾶς νομικῆς πηγῆς ποὺ λανθάνει», *Ἐπετηρὶς τοῦ Κέντρου Ἑρεῦνης τῆς Ἱστορίας τοῦ Ἑλληνικοῦ Δικαίου* [τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν] 43 (2011), 175-191.

#### 11. *Dernières paroles de Marc d'Éphèse sur son lit de mort (23 juin 1445)*

À titre exceptionnel, C. Patrinèlès n'énumérait pas l'ensemble des manuscrits et des éditions de ce texte. La liste qui suit est fondée sur les manus-

11. Voir C. Litzica, *Catalogul manuscriselor grecești*, Bucarest 1909, I, p. 391. La présence du texte d'Agallianos dans ce manuscrit m'a été signalée par D. Apostolopoulos, que je remercie : voir son article cité dans la rubrique *Commentaires*.

12. Voir S. Lampros, *Catalogue of the Greek manuscripts...*, op. cit., p. 73. Même remarque que dans la note précédente.

crits signalés par l'auteur de la dernière édition, L. Petit en 1923, et sur une liste vérifiée issue de la base *Pinakes*.

### *Manuscripts*

- *Vallicellanus* 99 (F. 58), ff. 271-273<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVe siècle ; le titre est de la main de Georges Scholarios, le texte est un autographe d'Agallianos.<sup>13</sup>
- *Monacensis gr.* 256, ff. 336-341. Ce témoin date du XVe siècle.<sup>14</sup>
- *Toletanus* 9-20, ff. 126-128<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVIe siècle.<sup>15</sup>
- *Parisinus gr.* 1218, ff. 275-276<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVe siècle.<sup>16</sup>
- *Ambrosianus gr.* 899 (C 259 inf.), 148<sup>v</sup>-150<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVIe siècle.<sup>17</sup>
- *Mosquensis gr.* 245 (Savva 423), ff. 267-268. Ce témoin date du XVIe siècle.<sup>18</sup>
- *Mosquensis gr.* 250 (Savva 207), ff. 484<sup>v</sup>-486<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVIIe siècle.<sup>19</sup>
- *Athous Iviron* 329, item 171. Ce témoin date du XVIe siècle.<sup>20</sup>
- *Athous Iviron* 678, item 28. Ce témoin date du XVIe siècle.<sup>21</sup>
- *Athous Iviron* 1308, item 8-9. Ce témoin date du XVIIIe siècle.<sup>22</sup>

---

13. Voir E. Martini, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*. II, *Catalogus codicum Graecorum qui in Bibliotheca Vallicellana Romae adservantur*, Milan 1902, p. 171-172. Pour l'identification des mains, voir L. Petit, *Marci Eugenici metropolitae Ephesi opera anti-unionistica*, Rome 1977, p. 176 et *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*. III, *Handschriften aus Bibliotheken Roms mit dem Vatikan*. Teil A, *Verzeichnis der Kopisten*, éd. E. Gamillscheg, Vienne 1997, p. 86, n° 208 ; seuls les ff. 271-273 sont copiés par Agallianos dans ce manuscrit.

14. Voir I. Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum...*, op. cit., p. 86-87.

15. Voir C. Graux, *Notices sommaires des manuscrits grecs d'Espagne et de Portugal*, Paris 1892, p. 247.

16. Voir H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale et des autres bibliothèques de Paris et des départements*, Paris 1898, I, p. 269.

17. Voir E. Martini et D. Bassi, *Catalogus codicum Graecorum Bibliothecae Ambrosianae*, Milan 1906, II, p. 1006.

18. Voir Vladimir, *Sistematičeskoe opisanie rukopisej Moskovskoj Sinodal'noj (patriarsej) Biblioteki*. I, *Rukopisi grečeskija*, Moscou 1894, p. 328.

19. Voir *ibid.*, p. 342.

20. Voir S. Lampros, *Catalogue of the Greek manuscripts...*, op. cit., p. 87.

21. *Ibid.*, p. 199.

22. *Ibid.*, p. 262.

- *Athous Panteleimon* 299, ff. 299-300. Ce témoin date du XIXe siècle.<sup>23</sup>
- *Athous Panteleimon* 592, ff. 57-59. Ce témoin date du XIXe siècle.<sup>24</sup>
- *Sinaïticus gr.* 1889, ff. 196<sup>v</sup>-203<sup>v</sup>. Ce témoin date de 1572.<sup>25</sup>
- *Sinaïticus gr.* 1787, ff. 2-3. Ce témoin date des XVIe-XVIIe siècles.<sup>26</sup>
- *Vallicellanus* 183 (XCIII), fasc. 14-15. Ce témoin date du XVIIIe siècle.<sup>27</sup>
- *Parisinus gr.* 3104, ff. 8-10. Ce témoin date du XVIIIe siècle.<sup>28</sup>
- *Parisinus Suppl. gr.* 619, ff. 100-103. Ce témoin date de 1686.<sup>29</sup>
- *Oxonienis Bodleianus Laud. gr.* 73 (720), ff. 78<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVIe siècle.<sup>30</sup>
- *Mosquensis gr.* 242 (Savva 367), ff. 117<sup>v</sup>-122. Ce témoin date du XVIe siècle.<sup>31</sup>
- *Cantabrigiensis Add.* 3076, ff. 387-388. Ce témoin date du XVIe siècle.<sup>32</sup>
- *Constantinopolitanus Metochion Sancti Sepulcri* 131, ff. 316-318<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVIIIe siècle.<sup>33</sup>
- *Bucarestensis Bibliothecae Academiae gr.* 577 (190), ff. 81<sup>r-v</sup>. Ce témoin date du XVIIIe siècle.<sup>34</sup>
- *Calabrytensis Megalou Spèlaiou* 62, ff. 312<sup>r-v</sup>. Ce témoin datait du XVe siècle ; il a brûlé en 1934.

---

23. *Ibid.*, p. 357.

24. *Ibid.*, p. 402.

25. Voir V. Benešević, *Catalogus codicum manuscriptorum Graecorum qui in monasterio Sanctae Catharinae in Monte Sina asservantur*. III, 1, *Codices numeris 1224-2150 signati*, Hildesheim 1965 (réimpression de l'édition originale parue à Saint-Pétersbourg en 1917), p. 253.

26. Voir *ibid.*, p. 191.

27. Voir E. Martini, *Catalogo di manoscritti greci...*, op. cit., p. 216.

28. Voir H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale*. III, *Ancien fonds grec belles-lettres, Coislín, Supplément, Paris et départements*, Paris 1888, p. 108.

29. Voir *ibid.*, p. 285.

30. Voir H. Coxe, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae pars prima recensioem codicum Graecorum continens*, Oxford 1853, col. 558-559.

31. Voir Vladimir, *Sistematičeskoe opisanie rukopisej...*, op. cit., p. 322.

32. Voir P. Easterling, «Hand-list of the Additional Greek manuscripts in the University Library, Cambridge», *Scriptorium* 16 (1962), 317.

33. Voir A. Papadopoulos-Kérameus, *Τεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, IV, Saint-Pétersbourg 1899, p. 117.

34. Voir C. Litzica, *Catalogul manuscriptelor grecești*, op. cit., p. 258.

*Éditions*

- DOSITHEE DE JÉRUSALEM, *Τόμος ἀγάπης*, Iași 1698, p. 26-28.
- E. RENAUDOT, *Gennadii patriarchae Constantinopolitani homiliae de sacramento Eucharistiae*, Paris 1709, p. 70-77 (édition fondée sur le *Parisinus gr. 1218*).
- K. SIMONIDÈS, *Νικολάου τοῦ ἀγιοτάτου ἐπισκόπου Μεθώνης Λόγος πρὸς τοὺς Λατίνους περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*, Londres 1858, p. 44-47 (édition fondée sur un manuscrit athonite non précisé).
- A. NOROV, *Марка Ефесскаго и Георгія Схολарія неизданныя сочинения*, Paris 1859, p. 54-67 (édition fondée sur le *Parisinus gr. 1218*).
- J. DRÄSEKE, «Zu Marcus Eugenicus von Ephesus», *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 12 (1891), 91-116, ici p. 113-115 (reprend l'édition de Simonidès).
- PG 160, col. 529-538 (reprend l'édition de Renaudot).
- S. LAMPROS, *Παλαιολόγεια καὶ Πελοποννησιακά*, Athènes 1912-1923, I, p. 35-41 (édition fondée sur les précédentes et sur le *Mosquensis gr. 245* [Savva 423] ; le *Mosquensis gr. 250* [Savva 207] et les cinq manuscrits athonites étaient aussi signalés par S. Lampros : voir *ibid.*, p. vζ').
- L. PETIT, «Documents relatifs au concile de Florence, II, Œuvres anticonciliaires de Marc d'Éphèse», dans *Patrologia orientalis* 17/2 (Paris 1923), 484-491 (reproduction photostatique dans L. PETIT, *Marci Eugenici metropolitae Ephesi opera anti-unionistica*, Rome 1977 [Concilium Florentinum. Documenta et scriptores 10, fasc. 2], p. 176-183). Édition critique fondée sur six manuscrits, *Vallicellanus* 99 (F. 58), *Monacensis gr. 256*, *Toletanus* 9-20, *Parisinus gr. 1218*, *Ambrosianus gr. 899* (C 259 inf.) et *Mosquensis gr. 245* (Savva 423).

*Commentaires*

- C. TSIRPANLIS, *Mark Eugenicus and the Council of Florence : a historical re-evaluation of his personality*, Thessalonique 1974, p. 35-36 et 57.
- M.-H. BLANCHET, *Georges-Gennadios Scholarios (vers 1400-vers 1472). Un intellectuel orthodoxe face à la disparition de l'Empire byzantin*, Paris 2008, p. 391-396.

12. *Épigramme funéraire (1445 ?)**Manuscrits*

- *Athous Iviron* 388, f. 150. Ce témoin date du XVI<sup>e</sup> siècle.

*Éditions*

- S. LAMPROS, *Παλαιολόγεια καὶ Πελοποννησιακά*, Athènes 1912-1923, I, p. 42.

*Commentaires*

Aucun.

13. *Liste des patriarches depuis Athanase Ier jusqu' à Gennadios II*

*Manuscrits*

Voir D. APOSTOLOPOULOS, «Σωφρόνιος ὁ Συρόπουλος. Τὰ χρονικά ὅρια τῆς θητείας τοῦ τρίτου μετὰ τὴν Ἄλωση πατριάρχη κατὰ τὴ μαρτυρία τοῦ Θεόδωρου Ἀγαλλιανοῦ», dans ce même volume, infra p. 49-63.

*Éditions*

- M. GÉDEON, *Πατριαρχικοί πίνακες*, Constantinople 1885-1890, p. 404 n. 586 et p. 473 n. 703 [= **deuxième édition, Athènes 1996, p. 299 n. 5 et p. 354 n. 3**] (édition des seules informations concernant le patriarcat de Gennadios II).

- D. APOSTOLOPOULOS, «Σωφρόνιος ὁ Συρόπουλος...», op. cit.

*Commentaires*

- M.-H. BLANCHET, *Georges-Gennadios Scholarios (vers 1400-vers 1472). Un intellectuel orthodoxe face à la disparition de l'Empire byzantin*, Paris 2008, p. 203-204.

- D. APOSTOLOPOULOS, «Σωφρόνιος ὁ Συρόπουλος...», op. cit.

14. *Correspondance*

*a. Lettre 1, À Pachôme d' Amasée (vers 1442)*

*Manuscrits*

- *Nicosiensis Archiepiskopis Kyprou* 34, ff. 168<sup>v</sup>-174. Ce témoin date du X<sup>e</sup> siècle.

- *Mosquensis gr.* 244 (Savva 420), ff. 85-86. Ce témoin date du XVI<sup>e</sup> siècle.

- *Mosquensis gr.* 248 (Savva 365), ff. 24-26. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.



*Éditions*

Aucune.

*Commentaires*

Aucun.

*b. Lettre 2, À Pachôme d'Amasée (vers 1442)**Manuscrits*

- *Parisinus gr.* 1295, f. 155<sup>v</sup>-156. Ce témoin date du XVe siècle.
- *Nicosiensis Archiepiskopis Kyprou* 34, f. 174<sup>r-v</sup>. Ce témoin date du XVe siècle.
- *Mosquensis gr.* 248 (Savva 365), f. 26<sup>r-v</sup>. Ce témoin date du XVe siècle.

*Éditions*

- S. PÉTRIDES, «Documents sur la rupture de l'union de Florence», *Échos d'Orient* 14 (1911), 204-207, ici p. 206-207.

*Commentaires*

- K. HAJDÚ, «Pachomios, Metropolit von Amaseia, als Handschriftensreiber : seine Schrift und die Identität von PLP 22216 und PLP 22221», *Byzantinische Zeitschrift* 94 (2001), 564-579, ici p. 572.

*c. Lettre 3, À l'un des archontes (vers 1453/1454)**Manuscrits*

- *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6, f. 141. Ce témoin date de 1569.
- *Athous Lavra* 2116-2, f. 23<sup>v</sup>. Ce témoin datait du XVe siècle ; il a brûlé en 1917.

*Éditions*

- A. PAPADOPOULOS-KÉRAMÉUS, *Ἀνέκδοτα ἑλληνικὰ συγγραμμάτια ἔγγραφά τε καὶ ἄλλα κείμενα*, Constantinople 1884, p. 29. Édition fondée uniquement sur le *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6.
- S. LAMPROS, «Ἐπανέκδοσις ἐπιστολῶν τοῦ μητροπολίτου Μηδείας Θεοφάνους», *Νέος Ἑλληνομνήμων* 10 (1913), 260. Édition fondée sur celle d'A. Papadopoulos-Kérameus.
- S. EUSTRATIADÉS et S. LAURIOTÈS, *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας*, Paris 1925, Supplément 1, p. 416. Édition fondée uniquement sur l'*Athous Lavra* 2116-2, que possédait S. Eustratiadès.

*Commentaires*

Aucun.

*d. Lettre 4, Au hiéromoine kyr Joseph (vers 1463)**Manuscrits*

- *Ambrosianus gr.* 226 (D 33 sup.), ff. 56<sup>v</sup>-58<sup>v</sup>. Autographe. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

- *Oxonienis Bodleianus Canonicus gr.* 49, ff. 155<sup>v</sup>-159. Autographe. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

*Éditions*

Aucune.

*Commentaires*

- C. J. G. TURNER, «Notes on the works of Theodore Agallianos contained in codex *Bodleianus Canonicus graecus* 49», *Byzantinische Zeitschrift* 61 (1968), 27-35, ici p. 28-29.

*e. Lettre 5, À Ignace Euphémianos (1464/1468)**Manuscrits*

- *Ambrosianus gr.* 226 (D 33 sup.), ff. 54-56<sup>v</sup>. Autographe. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

- *Oxonienis Bodleianus Canonicus gr.* 49, ff. 153-155. Autographe. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

- *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6, f. 144 (?). Ce témoin date de 1569.

- *Athous Lavra* 2116-2, f. 27-28<sup>v</sup>. Ce témoin datait du XV<sup>e</sup> siècle ; il a brûlé en 1917.

- *Parisinus gr.* 1292, f. 271<sup>v</sup>-274. Autographe.<sup>35</sup> Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

---

35. Une identification des copistes de ce manuscrit avait été proposée par C. Patrinelès en tenant compte des éléments fournis par les éditeurs des *Œuvres complètes* de Georges Scholarios (voir C. Patrinelès, *Θεόδωρος Ἀγαλλιανός*, op. cit., p. 19-20, note 82a). C. Patrinelès aboutissait à la conclusion que, dans le *Parisinus gr.* 1292, Théodore Agallianos avait copié les ff. 3-110<sup>v</sup>, 191-225<sup>v</sup> et 247-306<sup>v</sup>, tandis que Georges Scholarios avait copié les ff. 111-190<sup>v</sup>, 226<sup>v</sup>, 232<sup>v</sup> et 246<sup>r-v</sup>. Les analyses des auteurs du *RGK* (*Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*. II, *Handschriften aus Bibliotheken Frankreichs*. Teil A, *Verzeichnis der Kopisten*, éd. E. Gamillscheg et D. Harlfinger,

- *Alexandrinus gr.* 196, ff. 184-186<sup>v</sup>. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

#### *Éditions*

- A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ, *Ἀνέκδοτα ἑλληνικὰ συγγραμμάτια ἔγγραφα τε καὶ ἄλλα κείμενα*, Constantinople 1884, p. 33-34. Édition fondée uniquement sur le *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6.

- S. LAMPROS, «Ἐπανέκδοσις ἐπιστολῶν τοῦ μητροπολίτου Μηδείας Θεοφάνους», *Νέος Ἑλληνομνήμων* 10 (1913), 260-264. Édition fondée sur celle d'A. Papadopoulos-Kérameus et sur le *Parisinus gr.* 1292.

- S. EUSTRATIADÈS et S. LAURIOTÈS, *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας*, Paris 1925, Supplément 1, p. 419-420. Édition fondée uniquement sur l'*Athous Lavra* 2116-2, que possédait S. Eustratiadès.

#### *Commentaires*

- M.-H. BLANCHET, *Georges-Gennadios Scholarios (vers 1400-vers 1472). Un intellectuel orthodoxe face à la disparition de l'Empire byzantin*, Paris 2008, p. 150-152, 206-207.

#### *f. Lettres 6 à 12, À divers dignitaires ecclésiastiques (1464/1468)*

#### *Manuscrits*

- *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6, ff. 142-144<sup>v</sup>. Ce témoin date de 1569.

- *Athous Lavra* 2116-2, ff. 24-26<sup>v</sup> et 28<sup>v</sup>-29. Ce témoin datait du XV<sup>e</sup> siècle ; il a brûlé en 1917.

- *Parisinus gr.* 1292, ff. 274<sup>v</sup>-283. Autographe. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.<sup>36</sup>

- *Alexandrinus gr.* 196, ff. 177-183<sup>v</sup> et 186<sup>v</sup>-188. Ce témoin date du XV<sup>e</sup> siècle.

---

Vienne 1989) sont proches, mais ne proposent pas de copiste pour la partie du manuscrit contenant la correspondance de Théophane de Médie : selon eux, Théodore Agallianos a copié les ff. 1-110<sup>v</sup> et 191-225 (*ibid.*, p. 78, n° 163), tandis que Georges Scholarios a copié les ff. 111-190<sup>v</sup>, 226<sup>v</sup> et 246<sup>v</sup> (*ibid.*, p. 54, n° 92). Un examen du manuscrit à la Bibliothèque Nationale de Paris m'a permis de constater que la dernière portion du manuscrit (ff. 247-306<sup>v</sup>) est bien de la main d'Agallianos, ce qui confirme la thèse de C. Patrinelès.

36. Voir note précédente.

*Éditions*

- A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ, *Ἀνέκδοτα ἑλληνικὰ συγγραμμάτια ἔγγραφα τε καὶ ἄλλα κείμενα*, Constantinople 1884, p. 29-33 et 35. Édition fondée uniquement sur le *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6.
- S. LAMPROS, «Ἐπανέκδοσις ἐπιστολῶν τοῦ μητροπολίτου Μηδείας Θεοφάνους», *Νέος Ἑλληνομνήμων* 10 (1913), 264-274. Édition fondée sur celle d'A. Papadopoulos-Kérameus et sur le *Parisinus gr.* 1292.
- S. EUSTRATIADÈS et S. LAURIOTÈS, *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας*, Paris 1925, Supplément 1, p. 417-419 et 421. Édition fondée uniquement sur l'*Athous Lavra* 2116-2, que possédait S. Eustratiadès.

*Commentaires*

- D. ΑΠΟΣΤΟΛΟΠΟΥΛΟΣ, *Ὁ «Ἱερὸς Κῶδιξ» τοῦ πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεως στὸ β' μισὸ τοῦ ΙΕ' αἰῶνα. Τὰ μόνα γνωστὰ σπαράγματα*, Athènes 1992, p. 105.

*g. Lettres 13 à 17, Correspondance avec Georges Amiroutzès à propos du Traité sur la providence (1468/1469)*

*Manuscrits*

- *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6, ff. 75-79. Ce témoin date de 1569.
- *Athous Lavra* 2116-2, ff. 18-23<sup>v</sup>. Ce témoin datait du XVe siècle ; il a brûlé en 1917.
- *Hierosolymitanus gr.* 370, ff. 267-274. **Autographe.** Ce témoin date du **XVe siècle.**
- *Alexandrinus gr.* 196, ff. 1-11<sup>v</sup>. Ce témoin date du XVe siècle.

*Éditions*

- A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ, *Ἀνέκδοτα ἑλληνικὰ συγγραμμάτια ἔγγραφα τε καὶ ἄλλα κείμενα*, Constantinople 1884, p. 23-29. Édition fondée uniquement sur le *Lesbiacus Protou Gymnasiou gr.* 6.
- S. EUSTRATIADÈS et S. LAURIOTÈS, *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας*, Paris 1925, Supplément 1, p. 412-416. Édition fondée uniquement sur l'*Athous Lavra* 2116-2, que possédait S. Eustratiadès.

*Commentaires*

- D. R. REINSCH, «Byzantinisches Herrscherlob für den türkischen Sultan. Ein bisher unbekanntes Gedicht des Georgios Amirutzes auf Meh-

med den Eroberer», dans L. BURGMANN, M.-T. FÖGEN et A. SCHMINCK, *Cupido legum*, Francfort 1985, p. 195-210, ici p. 199.

- B. JANSSENS et P. VAN DEUN, «George Amiroutzes and his poetical œuvre», dans B. JANSSENS, B. ROOSEN et P. VAN DEUN (éd.), *Philomathestatos. Studies in Greek and Byzantine texts presented to Jacques Noret for his sixty-fifth birthday*, Louvain-Paris 2004, p. 297-324, ici p. 304 et 306-307.

MARIE-HÉLÈNE BLANCHET









## Summary

### A REPORT ON STUDIES ABOUT THEODORE AGALLIANOS: 1966-2011

C. Patrineles devoted his doctoral thesis to Theodore Agallianos' life and writings and also edited two of his speeches. In this still authoritative book, he listed all the manuscripts containing Agallianos' works and all the existing editions. This article provides an update of this information in light of recent studies; it also catalogues the entire bibliography published about Agallianos since 1966.

MARIE-HÉLENE BLANCHET